Effort suédois pour la protection de l'environnement

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **43 (1970)**

Heft 7

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-126901

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Effort suédois pour la protection de l'environnement

Nouveau système de purification des eaux d'égout dans la banlieue de Stockholm

Pour l'année 1970–1971, le Gouvernement suédois a alloué la somme de 260 millions de couronnes à la protection de l'environnement et la Commission nationale pour la protection du milieu humain dispose de ressources substantielles pour la recherche, communique la revue «Sweden Now».

Les décharges de matières polluantes dans l'air et dans les eaux sont soumises à un contrôle sévère, et le problème posé par la teneur en mercure des décharges d'usines peut être résolu d'une façon satisfaisante, déclare encore le périodique. L'industrie des pâtes et papiers adopte progressivement des procédés chimiques qui réduisent la pollution des lacs et des cours d'eau. En 1974, la plupart des systèmes de purification communaux emploieront un procédé combiné chimique, biologique et mécanique assurant une purification à 95%.

Purification en circuit fermé

Dans le cadre de cette évolution, un consortium formé de trois entreprises de Stockholm a présenté un projet de purification en circuit fermé pour une nouvelle banlieue de Stockholm, comptant 70 000 habitants. Les déchets traités par ce procédé fourniraient un humus plus fertile que l'engrais ordinaire.

Le ramassage des ordures serait assuré par une installation aspirante. Jetés dans un vide-ordures ordinaire, les déchets seraient transportés par aspiration dans des canalisations souterraines jusqu'à un réacteur où ils seraient transformés en compost. Entièrement automatique, ce système assurerait une parfaite hygiène et des frais constants. Toutes sortes d'ordures ménagères, y compris le verre, le métal et le bois, pourraient être traitées de cette façon.

Le système de tout-à-l'égout présenté par un constructeur se compose de canalisations de plastique distinctes pour la vidange des eaux de toilette et celle des eaux ménagères jusqu'aux champs d'épandage. La méthode de vidange par aspiration permet d'employer des canalisations étroites indépendamment de la densité des eaux. Le volume relativement peu important des eaux de toilette permet de les ajouter, après purification, aux eaux ménagères purifiées. Dans le système projeté, les eaux de toilette seraient purifiées par procédé chimique et les vidanges restantes conduites à l'usine de transformation des ordures en compost.

On estime que le volume d'eaux d'égout à traiter serait de 250 litres par jour et par personne. Cette faible quantité serait due à une réduction de 25% de la consommation par suite de l'usage de toilettes aspirantes et autres mesures.

Autre méthode de disposition des ordures ménagères

Une compagnie a mis au point un système de traitement des ordures ménagères qui implique l'élimination préalable des matières métalliques. Les ordures sont alors traitées durant dix jours dans un réacteur ne dégageant aucune odeur. Le compost qui en résulte est tout à fait inoffensif et peut être utilisé comme engrais.

---

obligatoirement non rentables pour autant: on sait par exemple que la compagnie chimique Monsanto, qui a investi 3 millions de dollars pour cesser d'empester l'atmosphère de Saint-Louis, Missouri, réalise aujourd'hui d'intéressants bénéfices en vendant les équipements antipollution qu'elle avait d'abord étudiés pour elle-même. Idem pour Philips qui offre maintenant le système mis au point pour surveiller ses propres émissions et celles de l'Europoort de Rotterdam. Le fin du fin consiste évidemment à fournir à la fois le mal et la prescription, à l'instar d'Unilever qui produit aussi bien des détergents non entièrement dégradables que les dégraissants antimarée noire.

Fini la gratuité

Dans la classification traditionnelle des biens économiques, l'eau fraîche et l'air pur étaient qualifiés de gratuits, parce que disponibles en abondance. Dans la mesure où ils deviennent rares, il fallait bien s'attendre à les voir prendre une valeur économique. On y consentait déjà en achetant des eaux de table «naturelles», aussi «plates» que celle du robinet – avant. Les Américains y consentent maintenant en achetant de l'air en boîte et en vivant pratiquement sous air conditionné.

Un correspondant de «SOS Survie» disait récemment ne pouvoir s'empêcher de penser que s'il y avait des milllions à prendre dans la lutte antipollution, les choses changeraient en moins de dix ans. Aucun doute, le changement se fera donc, et dans les années 70.

Yvette Jaggi.